

Des orientations différenciées : ébauche d'inégalités à venir ?

Sur le plan scolaire, les filles réussissent mieux que les garçons, redoublent moins et obtiennent plus souvent, et avec de meilleurs résultats, le baccalauréat. Pourtant, les choix d'orientation montrent des différences très nettes dès l'entrée en seconde lors de la sélection des enseignements d'exploration. Les filières littéraires et médico-sociales pour les filles, les sciences de l'ingénieur pour les garçons sont les orientations scolaires premières, orientations miroirs des choix scolaires et professionnels à venir. En effet, en Terminale, le choix des filières et des séries suivent ces premières orientations, tout comme pour les parcours universitaires où les filles sont majoritaires dans les filières littéraires et médico-sociales. Ainsi, les filles ont rattrapé les garçons dans les dernières décennies, sortant désormais plus diplômées de leur parcours éducatif que les garçons. Malgré cela, à niveau de diplôme équivalent, elles occupent moins souvent des postes à responsabilité que les garçons.

Si l'égalité des sexes est proclamée par le droit et ses avancées notables durant les dernières décennies (« *Quelques dates clés* »), des règles implicites d'orientation professionnelle peuvent dicter très tôt la conduite des filles et des garçons, et influencer directement dans leur avenir professionnel. En moyenne, entre 2 et 29 ans en 2011, 67 % des filles et 66 % des garçons sont scolarisés. Mais ces taux de scolarisation et les lieux de formation varient avec l'âge. Ainsi, de 15 à 17 ans, près de 95 % des jeunes de la région Nord-Pas-de-Calais poursuivent leurs études, dans un établissement scolaire pour la quasi-totalité des filles, alors que 10 % des garçons sont inscrits dans un centre de formation des apprentis (*figure 1* et *figure 2*).

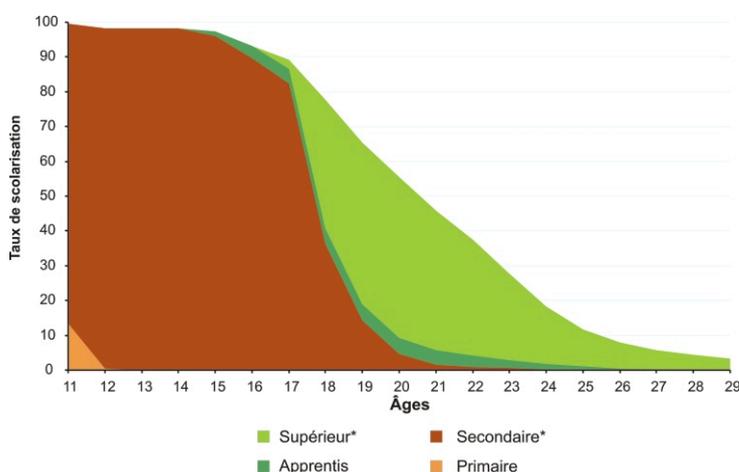
Puis, entre 18 et 25 ans, les taux de scolarisation tendent à s'éloigner. À 22 ans, 39 % des filles sont scolarisées, contre 32 % des garçons. L'écart se creuse encore si l'on compare les taux de scolarisation dans le supérieur. Les filles semblent ainsi profiter plus que les garçons de l'allongement des études vers le supérieur.

Les filles : plus souvent « à l'heure » à l'entrée en sixième

En septembre 2012, près de 54 200 élèves ont fait leur première rentrée en classe de sixième en région Nord-Pas-de-Calais. Parmi ces entrées en sixième, près de 16 % avaient au moins un an de retard et 1 % avait deux années de retard. Globalement, les garçons sont plus souvent en retard que les filles (*figure 3*) : en 2012, 87 % d'entre eux étaient dits « à l'heure » contre 84 % pour les filles. Ce constat est le même au niveau national et se retrouve également lors des rentrées scolaires 2000-2001 et 2006-2007.

1 À 25 ans, près d'une fille sur dix est encore scolarisée

Taux de scolarisation par âge en 2011-2012, en région Nord-Pas-de-Calais des filles

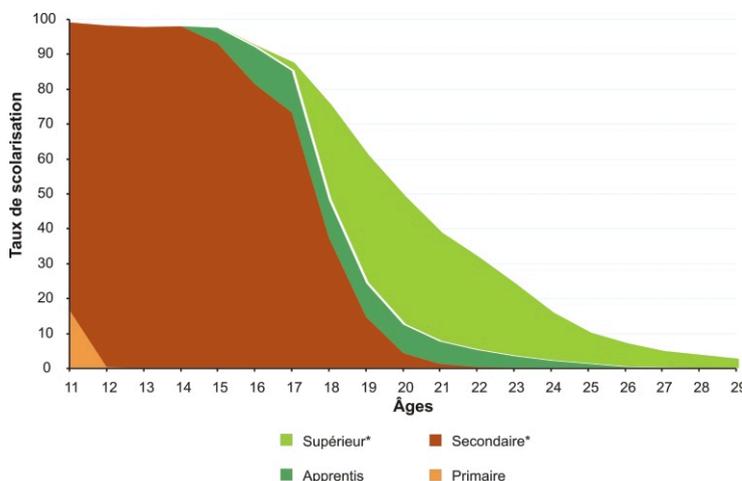


(*) : hors apprentis.
Champ : France, tous ministères.

Source : ministère de l'Éducation nationale, Depp.

2 À 16 ans, plus d'un garçon sur dix est dans un cycle d'apprentissage

Taux de scolarisation par âge en 2011-2012, en région Nord-Pas-de-Calais des garçons



(*) : hors apprentis.
Champ : France, tous ministères.

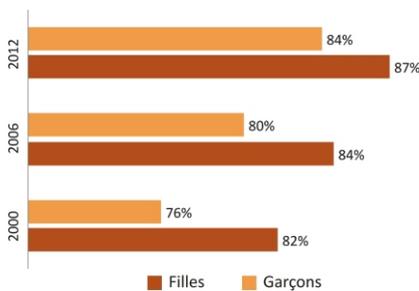
Source : ministère de l'Éducation nationale, Depp.

Cependant, du fait de politiques éducatives visant à réduire ces retards à l'entrée en sixième, les écarts entre filles et garçons ont tendance à se réduire, passant de 8 points en 2000 à 3 points en 2012.

Enfin, plus le milieu social est élevé, tel qu'appréhendé par la catégorie socio-professionnelle de la personne de référence du ménage, plus les élèves se tourneront vers une troisième générale (figure 4).

3 En région Nord-Pas-de-Calais, 87 % des filles étaient dites « à l'heure » à l'entrée en sixième, contre 84 % des garçons

Part des élèves dit « à l'heure » (ou en avance) à l'entrée en sixième en région Nord-Pas-de-Calais



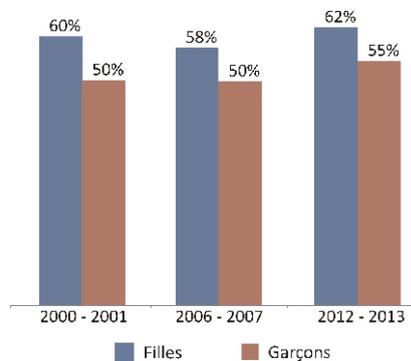
Source : Pasepa / Base élève académique – constats de rentrée octobre 2000-2006-2012.

Toutefois, cette différenciation d'orientation suivant le milieu social touche autant les filles que les garçons.

En classe de troisième, les garçons ont toutefois tendance à davantage se diriger vers l'enseignement professionnel. Ainsi, près de 65 % des élèves de troisième DP6 et 60 % des élèves de troisième SEGPA sont des garçons. La mixité est parfaite en troisième générale.

5 Les filles s'orientent plus souvent vers une seconde générale et technologique

Part des élèves s'orientant vers une seconde générale et technologique à l'issue de la troisième générale



Source : Pasepa / Base élève académique – constats de rentrée octobre 2000-2006-2012.

4 Les filles se dirigent davantage vers une troisième générale, les garçons vers les filières SEGPA* et DP6*

Répartition par catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence du ménage, des élèves en 3ème scolarisés dans les établissements publics ou privés sous contrat pour les années scolaires 2000-2001, 2006-2007 et 2012-2013 en région Nord-Pas-de-Calais

	Categorie socio-professionnelle	Total	
		Total	dont filles
3 ^{ème} SEGPA	favorisé	5%	39%
	classe moyenne	11%	37%
	défavorisé	73%	40%
	inconnu	11%	41%
Total		100%	40%
3 ^{ème} DP6	favorisé	14%	32%
	classe moyenne	23%	32%
	défavorisé	57%	37%
	inconnu	7%	36%
Total		100%	35%
3 ^{ème} générale	favorisé	28%	49%
	classe moyenne	21%	51%
	défavorisé	39%	51%
	inconnu	3%	50%
Total		100%	50%

* SEGPA = Section d'enseignement général et professionnel adapté
 * DP6 = Découverte professionnelle en classe de troisième

Source : Pasepa / Base élève académique / constats de rentrée octobre 2000/2006/2012.

Une orientation différenciée dès la seconde

Passant d'un socle commun d'enseignements au collège à des filières différenciées dès l'entrée en seconde, l'orientation des élèves en fin de troisième est un point décisif des trajectoires scolaires des filles et garçons. En région Nord-Pas-de-Calais comme au niveau national, une part plus importante de filles s'oriente vers une seconde générale et technologique (62 % en 2012 en région, contre 55 % des garçons). Cette part reste légèrement en deçà du niveau national (- 2 points). Cet écart a toutefois tendance à se réduire : il était de 10 points à la rentrée 2000-2001 et 8 points à la rentrée 2006-2007, contre 7 points à la rentrée 2012-2013 (figure 5).

En outre, après le collège, la mixité équilibrée reste l'exception. En seconde générale et technologique, en complément des enseignements généraux communs tels que le français ou les mathématiques, les élèves suivent désormais deux enseignements d'exploration, d'une durée de trois heures par semaine et n'engageant en rien l'élève dans sa future orientation à l'issue de la seconde. Chacun peut ainsi expérimenter de nouvelles disciplines afin de faciliter ensuite ses choix d'orientation. La répartition des filles et garçons au sein de ces enseignements d'exploration est d'ores et déjà assez inégale, et reflète largement les orientations professionnelles observées (Partie III : Secteurs, filières et tissu productif). En effet, en 2012, les filières de littérature et de santé/social comptent plus de 70 % de filles. À l'inverse, ces dernières représentent moins de 15 % dans les enseignements d'exploration « création et innovation » et « sciences de l'ingénieur » (figure 6).

En terminale, des filières déjà très féminisées

Si l'orientation choisie est majoritairement pour les deux sexes en série scientifique (S), le pourcentage de filles impliquées dans ce choix est légèrement plus faible en 2012 en région Nord-Pas-de-Calais comme au niveau national. Ainsi, moins de 48 % de filles composent la série scientifique de la terminale générale, alors qu'elles sont respectivement 81 % et 61 % dans les séries littéraires (L) et économiques et sociales (ES) (figure 7). Dans la dernière décennie, ce constat n'a que peu évolué, offrant simplement une mixité plus favorable pour la série ES.

La concentration féminine est également très présente dans la filière technologique, en particulier la terminale « sciences et technologies de la santé et du social » (ST2S). En effet, cette dernière est composée à 89 % de filles en 2012. Cette concentration tend à se réduire sur la dernière décennie dans l'académie de Lille, diminuant de 7 points depuis la rentrée scolaire 2000-2001. À l'inverse, la spécialité « sciences et technologies industrielles » (STI) compte seulement 3 % de filles. Seules les terminales STG (sciences et technologies de la gestion) et STL (sciences et technologies de laboratoire) présentent une mixité parfaite en 2012 au sein de l'académie de Lille.

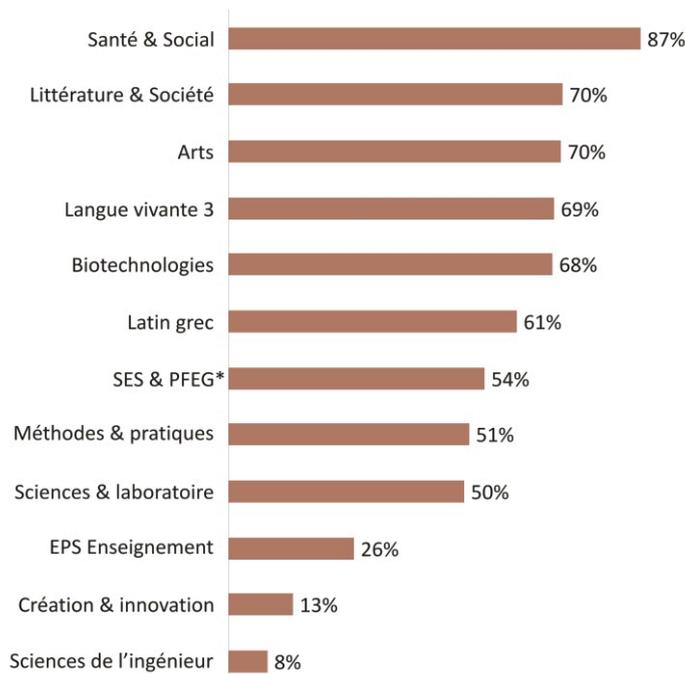
Outre ces différences au sein des séries choisies en terminale, la répartition des filles et garçons selon les options de terminale générale reste très proche (figure 7) avec des écarts toutefois notables sur les options « Sciences de l'ingénieur (SI) » et « Sciences et vie de la terre (SVT) ».

Dans l'ensemble de ces séries générales et technologiques du baccalauréat, les filles réussissent globalement mieux que les garçons (figure 8). En 2013, en région Nord-Pas-de-Calais, les taux de réussite au baccalauréat sont de 92,7 % pour les filles contre 89,8 % pour les garçons. De plus, quelle que soit la spécialité, les filles obtiennent également de meilleures mentions que les garçons.

Concernant les terminales professionnelles, la concentration des filles et des garçons dans certaines matières y est nettement plus prégnante. En effet, au sein du domaine du secondaire, outre la spécialité matériaux souples, quasi uniquement féminine et dans lequel on trouve les spécialités relatives à la mode, plus de 90 % des élèves des autres

6 L'enseignement d'exploration « santé et social » est composé à 87 % de filles

Part des filles de seconde générale et technologique dans les différents enseignements d'exploration en 2012 en région Nord-Pas-de-Calais



■ Parts des filles de seconde GT dans les différents enseignements d'exploration (%)

* Principes fondamentaux de l'économie et de la gestion.

Source : Pasepa / Base élève académique - 2012.

7 Une proportion de filles plus importante dans les séries ST2S, L et ES

Effectifs des élèves de terminales générales et technologiques sur les années scolaires 2000-2001, 2006-2007, 2012-2013, en région Nord-Pas-de-Calais

Terminales	Part de filles (en %)		
	2000-2001	2006-2007	2012-2013
Sciences et technologies de la santé et du social (ST2S)	96%	93%	89%
Littéraire (L)	83%	80%	81%
Économique et sociale (ES)	65%	63%	61%
Sciences et technologies de la gestion (STG)	64%	57%	50%
Sciences et technologies de laboratoire (STL)	50%	54%	50%
Sciences et vie de la terre (SVT)	48%	51%	48%
Sciences de l'ingénieur	7%	13%	9%
Sciences et technologies de l'industrie (STI)	3%	4%	5%
Autres terminales technologiques	44%	48%	52%
Baccalauréat général	57%	57%	55%
Baccalauréat technologique national	51%	51%	53%
Total général	55%	55%	55%

Source : Pasepa / Base élève académique – constats de rentrée octobre 2000-2006-2012.

spécialités sont des garçons. Bien que l'hétérogénéité y soit légèrement plus forte, le domaine du tertiaire abrite également des spécialités où la concentration féminine est très marquée, comme la « communication et information » concentrant près de 87 % de filles.

Parcours universitaires : les filles sont plus nombreuses dans les filières littéraires et médico-sociales

Dans l'académie de Lille, ce sont une majorité de filles qui entrent à l'université : elles sont 33 000 pour la rentrée 2012, contre près de 28 000 garçons. Mais si les filles représentent près de 55 % des entrées à l'université, leur répartition reste encore inégalitaire au sein des filières. Elles sont en effet encore plus nombreuses dans les filières « Langues – lettres » (72 %) et « Sciences humaines et sociales » (67 %). À l'inverse, elles ne représentent que 25 % des effectifs dans le « Pôle sciences ».

Ainsi, les disciplines d'inscription principale à l'entrée à l'université semblent reproduire les orientations effectuées en amont dans les filières du baccalauréat. Sur la dernière décennie, cette répartition par filières n'a pas évolué.

Si les filles sont majoritaires à l'entrée à l'université, elles sont toutefois moins nombreuses à aller jusqu'au doctorat. Près de 3 % des filles qui ont commencé le cursus Licence-Master-Doctorat vont jusqu'au doctorat, contre 4,5 % des garçons.

Les sections de technicien du supérieur : les garçons se tournent vers la production, les filles vers les activités de service

Outre les spécialités étudiées lors des parcours universitaires, la répartition des filles et des garçons au sein des spécialités des sections de technicien du supérieur reste également inégalitaire. Dans les deux secteurs regroupant les différents domaines de spécialités en STS, le domaine de la production et le domaine des services, les filles sont surreprésentées dans les services, et les garçons, dans la production.

Ainsi, moins de 5 % de filles étudient les spécialités de « Mécanique Électricité Production » et de « Spécialités pluri-technologiques de production » (figure 9). Seul le domaine des matériaux souples, ayant trait aux activités liées à la mode et au textile, fait exception à la règle puisque ce domaine est représenté par près de 92 % de filles en 2012. À l'inverse, en 2012, la totalité des domaines de spécialité des services est composé majoritairement de filles.

8 Moins d'un élève sur dix ayant choisi l'option « Science de l'ingénieur » en terminale scientifique est une fille

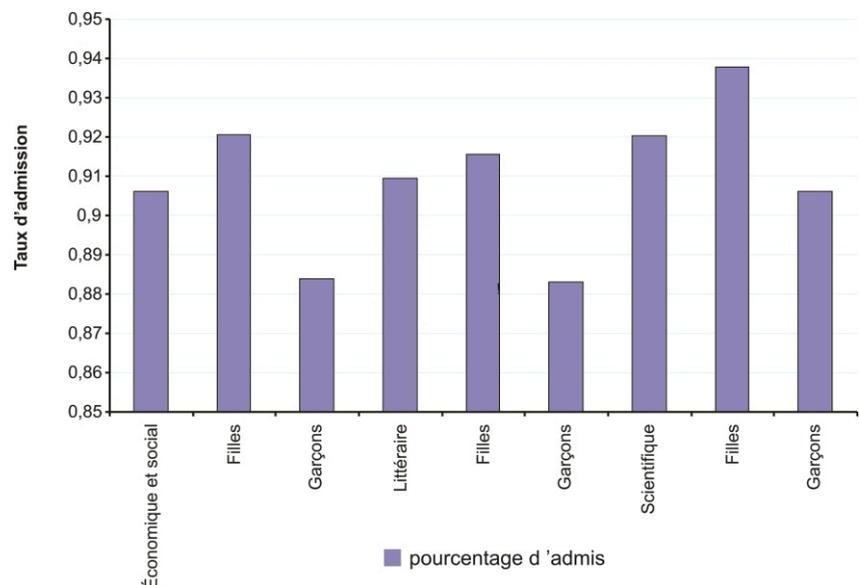
Effectifs par spécialité des élèves de terminales générales

Série	Option en terminale	Garçons	Filles
Économique et social	Économie approfondie	503	595
Économique et social	Mathématiques	840	1350
Économique et social	Sciences sociales et politiques	964	1702
	Total	2307	3647
Littéraire	Arts	136	498
Littéraire	Droit et grands enjeux du monde contemporain	118	471
Littéraire	Langue ancienne	8	27
Littéraire	Langue vivante	252	1106
Littéraire	Mathématiques	46	254
	Total	560	2356
Scientifique	Informatique	376	76
Scientifique	Mathématiques	1210	746
Scientifique	Physique-chimie	1813	1346
Scientifique	Sciences de l'ingénieur	742	77
Scientifique	Sciences et vie de la terre	1806	2561
	Total	5947	4806

Source : Pasepa / Base élève académique 2012 - 2013.

9 En série scientifique, le taux de réussite des filles au baccalauréat est plus de 3 points supérieur à celui des garçons

Taux de réussite au baccalauréat général par série (session 2013) en région Nord-Pas-de-Calais



Source : Pasepa / DEC - Base oOéan duplicata.

Toutefois, cette répartition a quelque peu évolué dans la dernière décennie. Alors que la mixité est de plus en plus absente dans les domaines de la production, elle semble de plus en plus flagrante dans les différents domaines des services. Ainsi, par exemple, le domaine des « Services à la collectivité »

est passé de 31 % de filles en 2000 à plus de 55 % en 2012. Le domaine des « Services à la personne » fait toutefois exception à la règle : ce secteur déjà très féminisé dans l'emploi continue de se féminiser en STS, la part de filles passant de 76,6 % en 2000 à 78,6 % en 2012.

10 Dans la spécialité « Matériaux souples », regroupant les activités liées au textile, près de neuf élèves sur dix sont des filles

Répartition par sexe en STS en 2000 et 2012, par spécialité, dans l'Académie de Lille

Domaine	Libellé du domaine	2000			2012		
		Garçons	Filles	Filles (%)	Garçon	Filles	Filles (%)
24	Matériaux souples	.	176	100%	8	160	95%
22	Transformations	223	6	3%	456	30	6%
23	Secondaire Génie civil, construction et bois	361	13	3%	922	53	5%
25	Mécanique, électricité, électronique	109	2	2%	72	2	3%
20	Spécialités pluri-techno de production	2 357	23	1%	3 520	61	2%
Total secondaire		3 050	220	7%	4 978	306	6%
33	Services aux personnes	161	244	60%	525	535	50%
31	Tertiaire Échanges et gestion	831	1 653	67%	1 883	2 365	56%
34	Services à la collectivité	14	54	79%	63	161	72%
32	Communication et information	112	1 424	93%	147	1 039	88%
Total tertiaire		1 118	3 375	75%	2 618	4 100	61%

Source : rectorat de Lille / constat 2000/2012.

Classes préparatoires aux grandes écoles : la mixité s'installe doucement dans les filières scientifiques

En douze années, la part des filles inscrites dans les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) a augmenté de plus de 3 points, passant de 36,3 % en 2000 à 39,5 % en 2012. Le nombre d'élèves supplémentaires dans l'Académie de Lille est intégralement dû à l'augmentation du nombre de filles (figure 10).

Toutefois, même si la mixité semble progresser, des progrès restent à faire au sein de chaque spécialité. Ainsi, poursuivant les tendances observées lors du baccalauréat général, les filles sont majoritaires dans les spécialités littéraires (75 %), et les garçons dans la spécialité scientifique (71,2 %).

Sur la dernière décennie quelques progrès en matière de mixité ont toutefois été observés dans la filière scientifique (+ 4 points).

Dans les dernières générations, les filles sont plus diplômées que les garçons

En 2012, en France métropolitaine, pour les générations âgées de 45 à 54 ans, nées au cours des années cinquante, la proportion de femmes ayant un diplôme du supérieur est inférieure à celle des hommes. Pour les générations de 35 à 44 ans c'est l'inverse, et pour les générations plus jeunes, l'écart est encore plus important : près de 28 % des

11 Plus de trois élèves sur quatre de classe préparatoire « Littéraire » sont des filles

Répartition par sexe en CPGE en 2000 et 2012, par spécialité, dans l'Académie de Lille

Domaines de spécialités	2000			2012		
	Filles	%	Total général	Fille	%	Total général
Scientifique	857	24,5%	3 498	1010	28,8%	3 510
Économique & Social	425	54,1%	785	486	50,2%	968
Littéraire	518	76,2%	680	565	75,7%	746
Total général	1 800		4 963	2 061		5 224

Source : rectorat de Lille / constat 2000/2012

jeunes femmes de 25 à 34 ans disposent d'un diplôme du supérieur contre 23,8 % des jeunes hommes aux mêmes âges (cf. tableau 7).

Sur les dernières décennies, les filles ont ainsi rattrapé puis dépassé les garçons sur le plan scolaire : niveau moyen de diplôme, durée moyenne de scolarisation, réussite aux examens, etc. Pour autant, malgré ce niveau scolaire plus élevé, les filles parviennent-elles à valoriser leur formation initiale autant que les garçons ? Et ces inégalités dans les spécialités de leurs parcours éducatifs peuvent-elles impacter leur avenir professionnel ? ■

12 En 2012, plus de 47 % des filles âgées de 25 à 34 ans ont au moins un diplôme de niveau « Baccalauréat + 2 ans », contre 38 % des garçons de la même tranche d'âge

Diplôme le plus élevé selon l'âge et le sexe en 2012

	De 25 à 34 ans		De 35 à 44 ans		De 45 à 54 ans		De 55 à 64 ans	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Aucun diplôme ou CEP	10,0	11,9	14,2	16,3	22,9	23,0	34,7	30,0
BEPC seul	5,0	6,5	5,4	5,1	9,9	6,9	10,0	6,8
CAP, BEP ou équivalent	13,7	20,0	19,7	26,2	26,3	35,1	22,2	31,2
Baccalauréat ou brevet professionnel	24,0	23,3	20,4	17,5	16,3	12,0	13,7	12,3
Baccalauréat + 2 ans	19,4	14,4	17,9	15,7	12,6	9,4	9,8	6,6
Diplôme supérieur	27,9	23,8	22,4	19,1	12,0	13,6	9,7	13,1
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Part de bacheliers ou plus	71,3	61,5	60,7	52,4	40,9	35,1	33,1	32,0

Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes de 25 à 64 ans (âge au 31 décembre).

Source : Insee, enquêtes Emploi.